

ESTIMATION DU RISQUE ASSOCIÉ AUX ACTIVITÉS SEXUELLES

ESTIMATION DU RISQUE SELON L'ACTIVITÉ SEXUELLE

N.B. Nous ne traitons pas ici de la gale ni des morpions, qui se transmettent non seulement par contact sexuel mais aussi par contact étroit direct.

ACTIVITÉS SEXUELLES	NIVEAUX DE RISQUE
Baiser avec échange de salive (french kiss)	• Risque élevé de transmission de l'herpès en cas de lésions¹; • Risque faible de transmission des infections transmissibles par le sang² si la salive contient du sang³, mais aucune évidence de risque si la salive n'en contient pas; • Risque de transmission de la syphilis si la région buccale de la personne infectée présente des lésions; • Aucune évidence de risque pour les autres infections transmissibles sexuellement (ITS).
Masturbation en solitaire; Frottement corps contre corps⁴; Masturbation du partenaire ou par le partenaire (sans utiliser de sécrétions génitales comme lubrifiant); Utilisation d'un jouet sexuel sans le partager⁵; Contact d'une partie du corps dont la peau est saine avec de l'urine, des matières fécales, du sang, des sécrétions vaginales ou du sperme	• Risque élevé de transmission de l'herpès¹ et du VPH⁶ en cas de contact direct avec les lésions; • Risque faible d'auto-inoculation de l'herpès (quand une personne a des lésions herpétiques, l'infection peut s'étendre, par contact direct ou indirect, à d'autres parties de son corps); • Risque de transmission de la syphilis primaire ou secondaire lorsque la personne infectée présente des lésions et que la peau de son partenaire n'est pas intacte; • Aucune évidence de risque de transmission des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).
Contact des muqueuses oculaires ou nasales avec du sperme ou des sécrétions vaginales	• Risque faible de transmission aux yeux (causant une conjonctivite) de l'infection à <i>Chlamydia trachomatis</i>, de l'infection gonococcique et de l'herpès en cas de contact des muqueuses oculaires avec les sécrétions génitales ou les lésions d'une personne infectée (auto-inoculation ou inoculation du partenaire à partir des mains ou d'un jouet sexuel contaminés, ou par contact direct avec la zone génitale ou les lésions); • Risque négligeable de transmission du VHB, du VHC et du VIH quand les sécrétions génitales ne contiennent pas de sang; • Risque de transmission du VPH non exclu; • Aucune évidence de risque de transmission de la syphilis.

	ACTIVITÉS SEXUELLES	NIVEAUX DE RISQUE
RELATION PROTÉGÉE par un condom ou une barrière de latex	Relation orale (fellation, cunnilingus ou anilingus)	• Risque généralement négligeable de transmission d'une ITS; • Risque de transmission de l'herpès ou du VPH⁶, car des lésions peuvent se situer à l'extérieur de la zone couverte.
	Pénétration vaginale ou anale (pénis → vagin ou pénis → anus)	• Risque de transmission de l'herpès ou du VPH⁶, car des lésions peuvent se situer à l'extérieur de la zone couverte par le condom. • Risque négligeable ou très faible de transmission des ITS (lorsque l'utilisation du condom est constante et adéquate).
	Une utilisation inadéquate du condom entraîne une diminution de l'efficacité de la protection, entre autres parce qu'elle fait augmenter les risques de bris ou de glissement; le risque de transmission est alors plus grand.	
RELATION NON PROTÉGÉE par un condom ou une barrière de latex	Fellation donnée <i>Estimation du risque pour la personne qui suce ou lèche un pénis</i>	• Risque élevé de transmission de l'herpès¹ si le pénis présente des lésions; • Risque élevé de transmission de la syphilis si le pénis présente un chancre; • Risque faible de transmission du VIH, de l'infection à <i>Chlamydia trachomatis</i> et de l'infection gonococcique; • Risque négligeable de transmission du VHB et du VHC quand les sécrétions génitales ne contiennent pas de sang; • Risque de transmission du VPH⁶.
	Risque augmenté quand la personne qui reçoit le pénis dans la bouche présente des lésions de la muqueuse buccale (portes d'entrée du virus); risque augmenté aussi quand le pénis présente des lésions (possibilité de présence de sang). L'éjaculation hors de la bouche réduit le risque mais ne l'élimine pas (le liquide pré-éjaculatoire peut être contaminé). Pour le VIH, risque moindre lorsque les conditions présentées dans l'encadré «Diminution du risque de transmission lorsque la charge virale est indétectable: conditions à respecter» sont respectées. Dans ce cas, le risque de transmission du VIH pourrait être réduit à un niveau «négligeable ou très faible». Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le risque pourrait être réduit, mais les données actuelles ne permettent pas d'estimer ce risque.	

ACTIVITÉS SEXUELLES	NIVEAUX DE RISQUE
Fellation reçue <i>Estimation du risque pour l'homme dont le pénis est sucé ou léché</i>	• Risque élevé de transmission de l'infection gonococcique si la personne qui donne la fellation est atteinte d'une infection pharyngée; • Risque élevé de transmission de l'herpès¹ si la bouche présente des lésions; • Risque élevé de transmission de la syphilis si la bouche présente un chancre; • Risque négligeable de transmission du VIH, du VHC et du VHB, qui pourrait augmenter quand la personne qui donne la fellation présente des lésions de la muqueuse buccale (risque de présence de sang) ou en cas de lésions au pénis (portes d'entrée du virus)³; • Risque de transmission du VPH⁶ et de l'infection à <i>Chlamydia trachomatis</i> si la personne qui donne la fellation est atteinte d'une infection buccale ou pharyngée.
Cunnilingus donné <i>Estimation du risque pour la personne qui lèche le clitoris, la vulve, le vagin</i> Cunnilingus reçu <i>Estimation du risque pour la femme qui se fait lécher le clitoris, la vulve, le vagin</i>	• Les risques sont les mêmes que ceux qu'entraîne une fellation non protégée. Toutefois, dans le cas d'un cunnilingus donné, le risque de transmission du VIH, du VHB et du VHC est plus élevé pendant les menstruations.
Anilingus (contact bouche-anus) <i>Estimation du risque pour les deux partenaires</i>	• Risque négligeable de transmission du VIH et du VHC; • Risque de transmission, pour la personne qui lèche l'anus, du VHA et des autres infections qui se transmettent par voie fécale-orale; • Risque de transmission du VHB pour la personne dont l'anus est léché³; • Risque de transmission du VPH⁶, de la syphilis et de l'herpès¹, surtout en cas de lésions.
Pénétration vaginale ou anale (pénis → vagin ou pénis → anus)	• Risque élevé de transmission des ITSS autres que le VHC; • Risque faible de transmission du VHC⁸.
Risque présent même si la relation est interrompue avant l'éjaculation. Risque élevé associé à la pénétration anale, pour les deux partenaires⁷. Pour le VIH, le risque de transmission associé aux relations sexuelles vaginales non protégées par un condom est réduit à un niveau «négligeable ou très faible» lorsque les conditions présentées dans l'encadré «Diminution du risque de transmission lorsque la charge virale est indétectable: conditions à respecter» sont respectées. Lorsque ces conditions sont respectées, le risque de transmission du VIH associé aux relations sexuelles anales non protégées par un condom pourrait aussi être réduit à un niveau «négligeable ou très faible». Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le risque pourrait être réduit, mais les données actuelles ne permettent pas d'estimer ce risque.	

1. S'il n'y a pas de lésions, il peut tout de même se produire une excrétion virale asymptomatique; le risque de transmission correspond alors à la catégorie de risque inférieure à celle qui est indiquée.
2. Les infections transmissibles par le sang sont l'infection par le VIH, l'hépatite B et l'hépatite C.
3. Certaines situations sont particulièrement susceptibles de provoquer un saignement des muqueuses : soins dentaires, brossage des dents, lésions buccales, maladies des gencives, etc. Il est prudent d'envisager que du sang soit mêlé à la salive dans de tels contextes, même si le sang ne se voit pas. Il est recommandé d'attendre trente minutes après des pratiques d'hygiène dentaire ou des soins dentaires afin de faire diminuer la possibilité de la présence de sang dans la salive.
4. Excluant le frottement des organes génitaux.
5. L'utilisation d'un jouet sexuel peut causer une inflammation ou des microlésions aux muqueuses et favoriser la contamination si l'activité sexuelle est suivie d'une pénétration vaginale ou anale non protégée.
6. Il existe plusieurs types de virus du papillome humain; certains d'entre eux causent des condylomes alors que d'autres sont associés à des cancers anogénitaux ou oropharyngés.
7. Le fait d'être le partenaire qui fait la pénétration n'offre aucune protection fiable, car des fissures ou des lésions très petites sur le pénis peuvent permettre au virus d'entrer dans l'organisme. La transmission peut aussi se produire, de façon directe, par la muqueuse de l'urètre ou par le prépuce. C'est pourquoi le niveau de risque est élevé pour les deux partenaires.
8. En général, risque faible en ce qui concerne la transmission du VHC. La transmission sexuelle chez les couples hétérosexuels est rare. Par contre, la transmission sexuelle chez les HARSAH vivant avec le VIH a été clairement établie. Dans ce groupe, la transmission est associée :
 - à des pratiques sexuelles où le risque de contact sang à sang ou de lésions des muqueuses est plus élevé (p. ex. : insertion du poing dans l'anus : *fisting*);
 - aux relations sexuelles anales non protégées;
 - à la présence d'ITS ulcératives.

ACTIVITÉS SEXUELLES SELON L'ESTIMATION DU RISQUE

Dans le tableau suivant, chaque niveau de risque est celui qui correspond à la majorité des infections susceptibles d'être transmises au cours des activités sexuelles indiquées. Pour les aspects spécifiques de certaines infections ou activités, veuillez consulter le tableau présentant l'estimation du risque selon l'activité sexuelle (tableau précédent).

NIVEAU DE RISQUE	ACTIVITÉS SEXUELLES
Aucune évidence de risque de contracter une ITSS	• Abstinence; • Baiser avec échange de salive, s'il n'y a pas de sang ou de lésions, sauf pour l'herpès; • Masturbation en solitaire; • Masturbation par une autre personne sans utiliser de sperme ou de sécrétions vaginales comme lubrifiant; • Sperme, sécrétions vaginales, sang, urine ou matières fécales reçus sur une peau saine; • Massage, touchers, caresses par une autre personne, frottement corps contre corps¹, s'il n'y a pas de sang ou de lésions, sauf pour l'herpès et le VPH; • Utilisation non partagée d'un jouet sexuel².
Risque négligeable	• Relation orale protégée par un condom (fellation) ou une barrière de latex (cunnilingus), sauf pour l'herpès et le VPH; • Relation ano-digitale; • Sperme, sécrétions vaginales, urine (contenant du sang) ou matières fécales (contenant du sang) reçus sur une peau qui n'est pas intacte; • Pénétration vaginale (pénis → vagin) ou anale (pénis → anus) protégée par un condom³, sauf pour l'herpès et le VPH. Une utilisation inadéquate du condom entraîne une diminution de l'efficacité de la protection, entre autres parce qu'elle fait augmenter les risques de bris ou de glissement; le risque de transmission est alors plus grand.
Risque faible	• Sécrétions génitales dans les yeux⁴ ou contact direct de zones infectées avec les yeux; • Frottement des organes génitaux sans pénétration (vulve contre vulve, arrimage), sauf pour la syphilis, l'herpès et le VPH en cas de contact direct avec des lésions⁵; • Relation orale non protégée par un condom ou une barrière de latex, sauf en cas de lésions dans la bouche, d'infection pharyngée ou de lésions sur les organes génitaux du partenaire⁶. Pour le VIH, risque moindre lorsque les conditions présentées dans l'encadré « Diminution du risque de transmission lorsque la charge virale est indétectable : conditions à respecter » sont respectées. Dans ces cas, le risque de transmission du VIH associé aux relations sexuelles orales non protégées par un condom ou une barrière de latex pourrait être réduit à un niveau « négligeable ou très faible ». Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le risque pourrait être réduit, mais les données actuelles ne permettent pas d'estimer ce risque.

NIVEAU DE RISQUE	ACTIVITÉS SEXUELLES
Risque élevé	• Pénétration anale⁷ (pénis → anus) ou vaginale (pénis → vagin) non protégée⁸; • Partage d'un jouet sexuel. Pour le VIH, le risque de transmission associé aux relations sexuelles vaginales non protégées par un condom est réduit à un niveau «négligeable ou très faible» lorsque les conditions présentées dans l'encadré «Diminution du risque de transmission lorsque la charge virale est indétectable: conditions à respecter» sont respectées. Lorsque ces conditions sont respectées, le risque de transmission du VIH associé aux relations sexuelles anales non protégées par un condom pourrait aussi être réduit à un niveau «négligeable ou très faible». Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le risque pourrait être réduit, mais les données actuelles ne permettent pas d'estimer ce risque.
Risque (sans précision du niveau)	• Anilingus (contact bouche-anus)⁵.

1. Excluant le frottement des organes génitaux.
2. L'utilisation d'un jouet sexuel peut causer une inflammation des muqueuses ou des microlésions sur celles-ci. Ceci peut favoriser la contamination si elle est suivie d'une pénétration vaginale ou anale non protégée.
3. Risque négligeable ou très faible.
4. Risque négligeable pour le VIH, le VHB et le VHC.
5. Risque négligeable pour le VIH et le VHC.
6. Risque négligeable de transmission du VHB et du VHC pendant une fellation ou un cunnilingus.
7. Le fait d'être le partenaire qui fait la pénétration n'offre aucune protection fiable, car des fissures ou des lésions très petites sur le pénis peuvent permettre au virus d'entrer dans l'organisme. La transmission peut aussi se produire, de façon directe, par la muqueuse de l'urètre ou par le prépuce. C'est pourquoi le niveau de risque est élevé pour les deux partenaires.
8. En général, risque faible en ce qui concerne la transmission du VHC. La transmission sexuelle chez les couples hétérosexuels est rare. Par contre, la transmission sexuelle chez les HARSAH vivant avec le VIH a été clairement établie. Dans ce groupe, la transmission est associée :
 - à des pratiques sexuelles où le risque de contact sang à sang ou de lésions des muqueuses est plus élevé (p. ex. : insertion du poing dans l'anus: *fisting*);
 - aux relations sexuelles anales non protégées;
 - à la présence d'ITS ulcéraives.

DIMINUTION DU RISQUE DE TRANSMISSION LORSQUE LA CHARGE VIRALE EST INDÉTECTABLE: CONDITIONS À RESPECTER

Pour le VIH, le risque de transmission associé aux relations sexuelles vaginales non protégées par un condom est réduit à un niveau «négligeable ou très faible» lorsque les conditions suivantes sont respectées:

- la charge virale de la personne vivant avec le VIH (PVVIH) est indétectable depuis au moins six mois et sur deux mesures consécutives, grâce à une thérapie antirétrovirale efficace,
- l'observance du traitement par la PVVIH est optimale (proportion de 95 % et plus),
- les partenaires entretiennent une relation stable et exclusive,
- aucun des partenaires n'a une autre ITSS,
- les deux partenaires bénéficient d'un suivi médical régulier incluant un dépistage des ITSS fréquent,
- les deux partenaires bénéficient d'un counseling régulier et approprié.

Lorsque les conditions ci-dessus sont respectées, le risque de transmission du VIH associé aux relations sexuelles orales ou anales non protégées par un condom ou une barrière de latex pourrait aussi être réduit à un niveau «négligeable ou très faible».

Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le risque pourrait être réduit, mais les données actuelles ne permettent pas d'estimer ce risque.

Pour des renseignements supplémentaires sur le suivi médical, le dépistage et le counseling dans ce contexte, consulter le *Consensus d'experts: charge virale et risque de transmission du VIH*.

Source: Institut national de santé publique du Québec. *Consensus d'experts: charge virale et risque de transmission du VIH*. 2014.

Précisions sur les niveaux de risque

Aucune évidence de risque

À notre connaissance, aucune des pratiques ne présentant pas d'évidence de risque n'a entraîné l'ITSS dont il est question. Il n'y a pas de potentiel de transmission puisque les conditions de base ne sont pas réunies.

Potentiel de transmission.....aucun
Preuves de transmission..... aucune

Risque négligeable

Toutes les activités présentant un risque négligeable comportent un potentiel de transmission de l'ITSS dont il est question. Pour le VIH, le risque est lié à l'échange de liquide organique – comme du sperme (y compris du liquide pré-éjaculatoire), des sécrétions vaginales, du sang ou du lait maternel. Pour le VHC, le risque est lié à l'échange de sang. Pour les autres ITSS, selon l'infection, le risque est lié à l'échange de liquide organique – comme du sperme (y compris du liquide pré-éjaculatoire), des sécrétions vaginales, du sang ou de la salive (pour le VHB seulement) – ou au contact avec l'agent infectieux (ex : lésion herpétique ou excrétion virale asymptomatique). Cependant, la faible quantité de liquide ou de virus et le médium d'échange semblent permettre de limiter grandement le risque de transmission. À notre connaissance, aucun cas confirmé d'infection n'a été lié à ces activités.

Potentiel de transmission.....oui
Preuves de transmission..... aucune

Risque faible

Toutes les activités présentant un faible risque comportent un potentiel de transmission de l'ITSS dont il est question. Pour le VIH, le risque est lié à l'échange de liquide organique – comme du sperme (y compris du liquide pré-éjaculatoire), des sécrétions vaginales, du sang ou du lait maternel. Pour le VHC, le risque est lié à l'échange de sang. Pour les autres ITSS, selon l'infection, le risque est lié à l'échange de liquide organique – comme du sperme (y compris du liquide pré-éjaculatoire), des sécrétions vaginales, du sang ou de la salive (pour le VHB seulement) – ou au contact avec l'agent infectieux (ex : lésion herpétique ou excrétion virale asymptomatique). D'ailleurs, des cas d'infection ont été attribués à ces activités (généralement dans des études de cas ou des rapports anecdotiques; et dans des conditions bien définies).

Potentiel de transmission oui
Preuves de transmission oui (dans certaines conditions)

Risque élevé

Toutes les activités présentant un risque élevé comportent un fort potentiel de transmission du VIH, car elles donnent lieu à un échange de liquide organique – comme du sperme (y compris du liquide pré-éjaculatoire), des sécrétions vaginales, du sang ou du lait maternel. Pour le VHC, le risque est lié à l'échange de sang. Pour les autres ITSS, selon l'infection, le risque est lié à l'échange de liquide organique – comme du sperme (y compris du liquide pré-éjaculatoire), des sécrétions vaginales, du sang ou de la salive (pour le VHB seulement) – ou au contact avec l'agent infectieux (ex : lésion herpétique ou excrétion virale asymptomatique). Un nombre important d'études scientifiques ont démontré un lien entre ces activités et l'infection dont il est question. Dans certains cas, seules quelques études ont démontré ce lien, mais les experts considèrent que le niveau de risque est élevé. Même dans les cas où le mécanisme précis de transmission n'est pas encore tout à fait compris, les études permettent de conclure que ces activités comportent un risque élevé.

Potentiel de transmission oui
Preuves de transmission oui

Risque (sans précision du niveau)

Des cas d'infection ont été attribués à l'activité en question dans les sources consultées, mais les renseignements fournis ne permettent pas de préciser si le risque est faible ou élevé.

Sources:

- Société canadienne du sida, *La transmission du VIH : Guide d'évaluation du risque*, 5^e édition, [Ottawa], la Société, 2005, 72 p.
- Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, *Fiche 4 : Activités sexuelles selon le niveau de risque*, Direction de la santé publique, Longueuil, l'Agence, 2007 (fiche adaptée de l'aide-mémoire A du *Protocole d'intervention: Les infections transmissibles sexuellement à déclaration obligatoire*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 2004).
- King K. Holmes et coll., *Sexually Transmitted Diseases*, 4^e édition, [s. l.], McGraw-Hill, 2008, 2166 p.
- Institut national de santé publique du Québec. *Consensus d'experts: charge virale et risque de transmission du VIH*, 2014.

Il n'y a pas eu de revue systématique de la littérature pour la rédaction du présent document, sauf en ce qui concerne le risque de transmission du VIH lorsque la charge virale est indétectable. Le comité scientifique sur les ITSS de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a contribué à la validation scientifique des renseignements qui y sont présentés.